

EN BREF

fourmies@lavoixdunord.fr

FOURMIÉS

Accéder à la déchetterie
► Pour pouvoir bénéficier et accéder à la déchetterie, une carte d'accès est indispensable. Elle est délivrée au service déchets ménagers de la communauté de communes. Le service est ouvert du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h, sauf le mercredi de 9 h à 12 h. La première carte est gratuite. En cas de perte ou pour obtenir une autre carte, la somme de 2 € sera demandée.

L'actualité locale sur Internet
► Retrouvez toute l'actualité locale de Fourmies et du canton de Trélon en direct, tout au long de la journée, sur notre site Internet, mais également des vidéos, nos albums photos, des idées de sorties, notre forum, les articles les plus lus, partagés et commentés par les lecteurs (www.lavoixdunord.fr). Des rendez-vous quotidiens aussi, qui vous emmènent dans les coulisses de la rédaction, à 11 h. Vous pouvez également suivre la rédaction sur le réseau social, Facebook (tapez « La Voix du Nord Avesnes-Fourmies »). Et pour nous contacter par courriel : fourmies@lavoixdunord.fr

Société des volontaires
► Les engagés volontaires « anciens combattants » de tous les conflits, cadres de réserve, pompiers volontaires, anciens appelés, épouses ou veuves peuvent adhérer à la société qui a pour but de conserver et d'entretenir le culte des souvenirs patriotiques et d'entraide. La société peut décerner une médaille suivant la qualité des adhérents avec diplômes.

André Duez, délégué régional Nord-Pas-de-Calais, résidence Myriam, 65 rue Pierre-Mathieu, appartement B11, 59410 Anzin.

Spectacle des Jeunesses musicales de France (JMF)
► Vendredi 17 janvier 2014, à 10 h, 14 h 15 et 20 h 30, au théâtre Jean-Ferrat, les Jeunesses musicales de France présentent « Enfants de la malle pantomimes au clavecin ». La malle est l'unique bagage de ces comédiens du XVII^e siècle, où étaient rangés les costumes, masques et accessoires servant à interpréter les différents personnages de la commedia dell'arte. Elle est ici source d'improvisation et de théâtre, se transformant en petite loge éclairée à la bougie, en castelet, en décor traditionnel avec toile peinte. La musique, quant à elle, restitue l'univers dans lequel le comédien, inspiré par les trésors découverts dans la malle, évolue en créant des tableaux autonomes, depuis les pantomimes poétiques de Pierrot jusqu'au monologue chaotique et burlesque d'Arlequin. Une évocation poétique, drôle et parfois mélancolique de ces comédiens itinérants. Tarifs : 5 et 2 €.

Stéphane Plaza sur scène
► Samedi 25 janvier 2014, à 20 h 30, au théâtre Jean-Ferrat, comédie « A gauche en sortant de l'ascenseur ». Mise en scène par Arthur Jugnot avec Stéphane Plaza. L'histoire ? Une porte claqué. Une jeune femme se retrouve soudain en petite tenue sur son palier ! On s'imagine aisément le malentendu qui en découle quand elle va aller taper à la porte de son voisin juste au moment où celui-ci attend la femme de sa vie. Et quand son mari, abominablement jaloux et méchant remonte chercher sa serviette oubliée... Tarif : 20 €.

DEMEURE

Le château de Théophile Legrand revient dans sa famille avec un projet hôtelier

C'est une belle histoire. Construit en 1841 par l'industriel qui a permis l'expansion économique textile à Fourmies au XIX^e siècle, le château de Théophile Legrand (1799-1877), implanté dans le quartier de La Marlière, va être racheté par son descendant, Christian Cambier, dont c'est le quadriaieul. Les lieux vont être transformés en projet immobilier, à savoir, un hôtel 4 étoiles, des gîtes 3 épis, et un centre de ressourcement et de bien-être.

C'est un retour aux sources qui prouve que les histoires familiales, avec leurs hauts et leurs bas, ne meurent jamais. Ce sera le cas pour le château de Théophile Legrand, implanté rue éponyme, qui va être racheté par son descendant, Christian Cambier. Ce beau domaine a été construit en 1841, par Théophile Legrand. C'est lui qui, en mécanisant le travail du textile, fera de la commune (qui est passée de 2 000 habitants en 1830 à 16 000 en 1891 !) le premier centre mondial de laine peignée à la fin du XIX^e siècle. Le domaine, de deux hectares (dont 1 200 m² pour la bâtisse principale et 900 m² pour les dépendances), qui surplombait l'usine du Malakoff de l'industriel (1 200 ouvriers), était resté dans la famille Legrand jusqu'en 1945.

La culture aura sa place

Il a été ensuite vendu pour soutenir la société des Filés de Fourmies (SFRF) dont le dirigeant était le père de Christian Cambier,



Le château de Théophile Legrand devrait accueillir un hôtel quatre étoiles et des gîtes trois épis.

Au XIX^e siècle, le domaine de plus de deux hectares surplombait l'usine du Malakoff.

Jean. Puis, l'endroit a appartenu à une école ménagère avant d'être à l'abandon de 1980 à 1995, date à laquelle un architecte l'acquiert. Mais la véritable renaissance aura lieu de 2002 à nos jours : la famille de Virginie Hilbert et Marc Abdelbaky achète le château et le restaure pour lui

redonner son lustre d'antan. Une famille qui quitte la région et qui a donc décidé de céder le bien immobilier au descendant de Théophile Legrand, installé à Paris. Pour quoi faire ? Pour y implanter un projet immobilier : un hôtel 4 étoiles (une quinzaine de chambres dans le château avec tables d'hôtes dans un premier temps) ; des gîtes trois épis (dans les dépendances) ; un centre de ressourcement et de bien-être ; et deux espaces culturels. Et outre l'activité hôtelière (qui pourra aussi accueillir des réunions de

familles comme les mariages ou des séminaires), le domaine devrait proposer des animations, des événementiels, etc. L'ouverture est prévue en 2014. « Mon oncle et ma tante, qui sont encore de ce monde, sont nés dans cette maison, indique M. Cambier. Mais au-delà de l'émotion, je souhaite construire et redonner une âme à ce lieu ». « D'ailleurs, ce sera désormais le siège de la Fondation et du Prix international de l'innovation textile Théophile-Legrand », ajoute le futur propriétaire. ■

LIONEL MARÉCHAL

ALIMENTATION

De bons conseils diététiques pour bien manger équilibré et lutter contre l'obésité

Pour lutter contre le fléau de l'obésité, la ville de Fourmies a initié un programme d'éducation thérapeutique, dirigé par le Dr Toufik Boubia, adjoint à la santé. Aux Ormes, deux jours en matinée, dans un local prêté par le centre socioculturel (CSC), un atelier cuisine, animé par Isabelle Collery, diététicienne, et Sophie Gisselman, chargée au niveau intercommunal de l'atelier Santé Ville, a donc ouvert ses portes. Cet atelier, le premier du genre, a rassemblé, au total, 15 patients, qui rencontrent des problèmes d'obésité ou de surcharge pondérale, à l'instar de Marguerite, une mère de famille, qui était accompagnée de sa fille Marie. Sur place, on a parlé indice de masse corporelle (IMC), chiffré en kilogramme par



Diététicienne, Isabelle Collery (à droite), a délivré de bons et précieux conseils pour préparer des plats équilibrés.

mètre-cube et d'habitudes alimentaires. Car l'objectif clairement affiché par cet atelier est d'aider ces patients souffrant à surmonter leurs difficultés sur le plan diététique. « Il faut manger pour vivre et non pas vivre pour manger » : cette sentence extraite de L'Avare de Molière est d'une actualité brûlante puisque, aujourd'hui, 15 % de la population est touchée par l'obésité. Bien dans leur assiette, les participants ont abordé plusieurs thématiques comme « confiance et plaisir autour de la table », « faim et satiété », « goûter et déguster », « bons, faciles et pas chers » ou « l'art et la manière de cuisiner les fruits et les légumes ». Des patients qui ont aussi cuisiné équilibré et léger sur place. ■